Le KL Neuengamme

Het memoriaal van Neugengamme

Johan Puttemans

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/temoigner/7766>

DOI : 10.4000/temoigner.7766

ISSN : 2506-6390

Traduction(s) :

Het memoriaal van Neugengamme - URL : <https://journals.openedition.org/temoigner/7771> [nl]

Éditeur :

Éditions du Centre d'études et de documentation Mémoire d'Auschwitz, Éditions Kimé

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2018

Pagination : 32-41

ISBN : 978-2-930953-07-6

ISSN : 2031-4183

Référence électronique

Johan Puttemans, « Le KL Neuengamme », *Témoigner. Entre histoire et mémoire* [En ligne], 127 | 2018, mis en ligne le 10 février 2022, consulté le 14 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/temoigner/7766> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/temoigner.7766>

LE KL NEUENGAMME

❖ En 1942, les SS construisent un chemin de fer pour transporter les produits fabriqués dans le camp et acheminer les déportés.

→ Johan Puttemans
ASBL Mémoire d'Auschwitz

© Johan Puttemans / Fondation Auschwitz

En septembre 1938, les SS achètent un *Klinkerwerke* (une briqueterie) situé à proximité de la ville de Neuengamme, et y installent un camp pour y exploiter les condamnés aux travaux forcés. Le camp, initialement rattaché au KL Sachsenhausen, accueille les premiers détenus en décembre de la même année. Ce n'est qu'en juin 1940 qu'il devient indépendant.

Le camp est situé à quelque 15 kilomètres au sud-est de la ville allemande d'Hambourg. Les détenus sont affectés à l'extraction d'argile dans les glaisières à proximité et à la production de briques. Hitler et son architecte Albert Speer, qui nourrissaient les plans mégalomanes de construction pour leur empire millénaire, avaient besoin d'énormes quantités de briques pour la construction des villes allemandes. Les années qui suivent sont caractérisées par une expansion substantielle des camps secondaires au KZ Neuengamme ayant le même objectif.

En raison du lourd travail forcé, des sévères châtiments corporels infligés par les SS, de la famine, du

manque d'hygiène et des maladies qui en découlent, le nombre de victimes ne cesse d'augmenter. Au cours des premières années, les corps sont transportés au crématorium de Hambourg pour y être brûlés. Ce n'est qu'en 1942 que le camp s'équipe de son propre crématoire.

Vers la fin de 1943, des femmes sont aussi déportées vers le KL Neuengamme. Leur nombre augmente au cours de l'été 1944, avec l'évacuation de femmes originaires de l'Est, et du KL Auschwitz. Le KL Neuengamme, et ses camps annexes, comptent fin 1944 environ 49 000 détenus, parmi lesquels des Français arrivés en juillet 1944.

Le 26 avril 1945, mille détenus du camp sont embarqués dans quatre navires qui naviguent dans la baie de Lübeck pendant plusieurs jours avec très peu de nourriture et de boissons. Le navire Cap Arcona, entre autres, est attaqué par l'armée de l'air britannique qui soupçonne les navires d'être chargés de troupes SS destinées aux territoires en guerre. Beaucoup y laisseront la vie.

❖ L'ancienne entrée du camp de concentration est aujourd'hui l'entrée du mémorial KZ-Gedenkstätte de Neuengamme qui héberge aujourd'hui un musée et un centre de documentation.

© Johan Puttemans / Fondation Auschwitz

Le 4 mai 1945, deux jours après la déportation des derniers détenus vers d'autres sites, le KZ Neuengamme est libéré par les Alliés. À peu près 106 000 personnes y ont séjourné, dont approximativement 4 800 Belges. Environ 42 900 détenus (soit 40 %) y ont laissé leur vie.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'armée britannique occupe le camp pour y détenir des membres de la SS et des responsables nazis. En 1948, la ville de Hambourg utilise le site comme prison. Les premiers monuments et mémoriaux font leur apparition au cours des années 1950, des initiatives qui prennent de l'ampleur entre les années 1960 et 1980. Néanmoins, il faut attendre 2006 pour qu'y cesse toute fonction carcérale. En 2007, l'ensemble du site est aménagé en mémorial¹.

(1) www.kz-gedenkstaette-neuengamme.de, consulté le 13 août 2018.

“ [...] et nu-tête les derniers deux mille esclaves des temps modernes déportés de Belgique franchirent entre deux tours de contrôle, l'enceinte de l'enfer nazi de Neuengamme, d'où beaucoup hélas ne sortirent pas vivants² ”

(2) Gaston Vandekerckhove, *L'enfer de Neuengamme – la tragédie de la baie de Neustadt*, Maarkedal, CERES, 1983, p. 19.

◆ Structure en métal qui symbolise le mirador d'où les gardes SS pouvaient contrôler les allées et venues des détenus.

Les SS avaient aménagé un potager sous cet arbre, juste à côté des baraques. Les cendres des corps incinérés y étaient utilisées comme engrais. ◆

© Johan Puttemans / Fondation Auschwitz

© Johan Puttemans / Fondation Auschwitz

◆ La prison appelée *Bunker* était initialement utilisée comme mesure disciplinaire à l'intérieur du camp. Plus tard, le bâtiment servira de chambre à gaz, principalement pour des prisonniers de guerre soviétiques.

◆ À partir de l'automne 1942, on commença à gazer ici des détenus à l'aide de *Zyklon B*. La paroi en verre translucide symbolise le mur original en bois du *Bunker*.

© Johan Puttemans/Fondation Auschwitz

❖ Après une longue journée de travail éreintant, les détenus étaient obligés de rester debout pendant des heures sur l'*Appellplatz*. Les plus exténués ne survivaient pas.

Rappel des emplacements des baraques sur l'*Appellplatz*. ❖

© Johan Puttemans/Fondation Auschwitz

© Johan Puttemans/Fondation Auschwitz

© Johan Puttemans/Fondation Auschwitz

❖ Les SS pouvaient enfermer jusqu'à 3 000 détenus dans ce bâtiment utilisé comme *Block*. Depuis 2005, il accueille une exposition permanente.

❖ Les lits superposés, aujourd'hui tristement célèbres.

© Johan Puttemans/Fondation Auschwitz

❖ Ancienne glaisière d'où était extraite l'argile qui était ensuite transportée dans de petits wagons vers l'usine la plus proche.

Ancienne briqueterie attenante au camp. ❖

© Johan Puttemans/Fondation Auschwitz

© Johan Puttemans/Fondation Auschwitz

❖ Monument aux victimes décédées dans l'ancien camp de concentration de Neuengamme.

© Johan Puttemans/Fondation Auschwitz

❖ Drapeaux de plusieurs nationalités, parmi lesquels celui de la Confédération nationale des Prisonniers politiques et Ayants Droit de Belgique.

❖ Au premier étage
du musée sont inscrits
les noms de tous
les détenus morts
dans le camp.